

Notes Locales et Provinciales



L'hon. D. A. McKinnon, lieutenant-gouverneur de la Province, était à Tignish mercredi avant-midi.

M. James W. Richards, M. P., député au fédéral pour le comté de Prince, était à Tignish, mercredi et jeudi.

Les travaux au creusage pour du charbon ou autres minéraux, à Minigash, sont commencés, la semaine dernière.

Nous avons eu une agréable visite de M. Agape Gaudet de l'Ascension, samedi.

M. Clarence Morrisey qui était allé aux Etats-Unis, il y a deux mois, dans l'intérêt de la Portland Packing Company, est revenu à Tignish, vendredi.

Mlle. Cornélie Gaudet, employée à la maison commerciale J. H. Myrick et Cie., s'est embarquée samedi, pour les Etats-Unis, où elle va faire une visite de quelques mois.

La somme de 292 piastres a été réalisée au Bazar des dames du Couvent de Tignish, qui a eu lieu mercredi et jeudi dernier.

Les deux jeunes garçons, McIntyre et Lewis, arrêtés pour vols, ont été amenés devant le magistrat Tweedy, Alberton, mardi dernier, et de là ont été renvoyés en prison pour attendre leur procès, à la cour suprême.

Le "Pionier" de Summerside fait un appel en faveur de M. J. H. Bell, pour le siège laissé vacant, au sénat, par la mort de feu sénateur Ferguson. D'un autre côté le "Watchman" demande la position pour M. Hughes, ex-M. P., de Souris et enfin le "Guardian" demande la position pour M. Horace Hazard de Charlottetown.

Chacun pour soit sans prendre en considération si celui-ci ou celui-là est en droit d'occuper la position.

Un correspondant dans les colonnes d'un journal de Summerside dit que la rumeur est que M. B. Rogers d'Alberton, sera la future lieutenant-gouverneur.

Il sera assez difficile pour le parti au pouvoir de satisfaire tous les aspirants à cette haute position et le mieux qu'il puisse faire, pour le présent, c'est de laisser la position au présent lieutenant-gouverneur pour un autre terme. Nous pourrions pas en avoir un meilleur.

L'Évangéline de Moncton vient d'entrer dans sa vingt-troisième année d'existence.

A notre estimable confrère nous souhaitons longue vie, bonheur et prospérité.

Nous avons eu une très agréable visite de M. A. J. Gaudet percepteur des douanes pour le port de Tignish, la semaine dernière.

Les dévotions des Quarante Heures ont commencées à Tignish, dimanche à midi et se sont terminées ce matin. Les revs. P. C. Gauthier, D. D., Palmer Road, F. X. Gallant, St. Antoine, Connolly, Alberton assistaient monsieur le curé McDonald et son assistant, Rév. A. J. McDougall.

Nous prions nos abonnés de bien vouloir se mettre en règle avec nous sous le plus bref délai.

The Institution for the Deaf in Halifax has reopened after the summer vacation. The school receives a grant from the government of Prince Edward Island, consequently all children throughout the province whose hearing is so defective that they cannot be successfully taught in the ordinary hearing school are eligible for admission. Parents are only called upon to provide clothing and pay travelling expenses. Seventy five per cent of the pupils are taught speech and lip-reading. Persons knowing of such children will please communicate with the Principal, Mr. J. Fearon,

Statue Lefebvre

Avec reconnaissance le sousigné accuse réception des souscriptions suivantes des succursales de la Société L'Assomption: Suc. Abram's Village, I. P. E. \$6.00 " St. Antoine Co Kent N. B. 15.00 A. C. CORMIER, c. s. c. ptre. Sec Trésorier.

Le Lieutenant-Gouverneur à Tignish

Mercredi, l'hon. D. A. McKinnon, lieutenant-gouverneur de la province, était à Tignish. Dans l'avant midi, accompagné de M. F. J. Buote, rédacteur de L'IMPARTIAL, le lieutenant-gouverneur visitait la fromagerie de Tignish, les moulins, l'endroit où les premiers habitants, des Acadiens débarquaient en 1759, pour fonder la paroisse de Tignish, l'ancien cinéticre et le cimetière paroissiale où reposent les corps de feu l'hon. G. W. Howlan, ex-lieutenant-gouverneur de la province et celui de l'hon. S. F. Perry député au fédéral, etc. Il fit aussi une courte visite à notre imprimerie, au Bazar des Dames du Couvent et chez le curé de la paroisse, chez M. A. J. McFadyen, le docteur Murphy et chez M. Buote. A douze heures et quinze il prenait le train qui devait le conduire à Charlottetown en chanté de sa courte visite à Tignish. Les villageois de Tignish sont réjouis de ce qu'ils ont eu le plaisir d'avoir la visite de leur gouverneur et les vœux les plus sincères de dévouement lui sont offerts.



L'Exposition Agricole d'Egmont-Bay

Nous avons eu le plaisir d'assister à l'exposition agricole et industrielle d'Egmont Bay, mardi dernier, et comme les années précédentes, nous sommes revenus réjouis du progrès qui se manifeste chaque année, dans l'art agricole et industriel, dans les deux belles paroisses acadiennes: St. Jacques et Mont-Carmel.

L'ouverture de l'exposition a eu lieu à 1.30 de l'après midi, à la salle St. Jacques. Une grande foule se condoyait à l'intérieur de la salle, où les légumes, végétaux, fruits et les objets d'œuvre de main étaient en exposition. A l'extérieur où les animaux, chevaux, volailles, moutons, etc, se trouvaient, la foule était encore plus considérable.

A une heure et demie de l'après midi, le Rev. S. Boudreault, curé de la paroisse, adressa la parole et présenta aux personnes présentes, l'hon. D. A. McKinnon, lieutenant-gouverneur de la Province, qui dans un discours, où l'on remarquait le plaisir qu'il avait de voir ses sujets si dévoués à l'art agricole, en même temps l'on pouvait entrevoir l'amour vraiment paternel de son excellence pour ses sujets, donna de sages conseils tout en félicitant chaleureusement les cultivateurs de ces deux paroisses pour leur esprit d'entreprise et le grand succès qu'ils remportent dans la culture de la terre. Ensuite le père Boudreault présenta à l'auditoire, l'hon. John Richards, ministre de l'Agriculture, qui sut s'attirer, par son langage instructif, beaucoup d'appréciation de la foule.

Après ces deux discours, l'exposition fut déclarée ouverte et les juges se mirent à l'oeuvre. Entreprandre de faire, même un résumé, des articles mis en exposition, serait pour nous, presque impossible. Nous atten lions que M. le secrétaire nous envoie la liste complète des prix pour donner un compte rendu au long des articles et des heureux gagnants de prix. Nous pouvons dire cependant, que les lé-

gumes, végétaux ainsi que le beurre et les fruits étaient supérieur à Egmont Bay à ceux qui étaient en exposition à Charlottetown, il y a trois semaines. Il y avait beaucoup d'étrangers à Egmont-Bay ce jour là et tous se sont retournés émerveillés et ont constaté que les cultivateurs d'Egmont Bay et Mont Carmel, sont de vrais agriculteurs. Au nombre des étrangers nous avons remarqué: L'hon. D. A. McKinnon, lieutenant-gouverneur de la Province, l'hon. John Yebo, sénateur, l'hon John Richards, ministre de l'Agriculture, James W. Richards, M. P., M. Peter Brodie de York, M. J. P. Tanton de Summerside etc, etc. La réunion était rehaussée par la présence de plusieurs curés de cette province venus féliciter le dévoué père Boudreault, sur le succès des expositions annuelles d'Egmont Bay. Les révérends messieurs dont les noms suivent étaient présents: Révds. P. C. Gauthier, D. D., Palmer Road, P. P. Arsenault, Mont-Carmel, J. C. McLean, S'ide, M. Monaghan, D. D., Miscouche, J. A. McDonald, Grand River et J. J. McDonald, Kinkora.

A cinq heures de l'après midi les visiteurs prenaient le chemin pour se rendre à la gare de Wellington, charmés et leur agréable après-midi.

Les 'Knights of Columbus'

Nous lisons dans la Catholic Fortnightly Review: "S'il faut en croire le Milwaukee Citizen, les 'Knights of Columbus' se sont vu refuser le privilège d'être admis dans certains diocèses canadiens. Plusieurs évêques mexicains ont protesté à Rome contre l'entrée de cette chevalerie dans leur pays.

"En République Argentine, le premier conseil des K. of C. établi récemment a été formellement et catégoriquement dissous sur l'ordre de Mgr Espinoza, archevêque de Buenos Ayers (Voir l'article La Masoneria Catolica; su Disolucion; Euerger Actitud del Arzobispo, dans la Nacion, de Buenos, 28 juillet 1909).

"Au Brésil, le cardinal-archevêque Arbovèdère, que les K. of C. ont déçu en lui cachant leur rituel secret leur a défendu de continuer leur propagande d'ici à ce que Rome ait parlé. (Un de nos correspondants à Rome a obtenu cette information de la bouche même de Son Eminence.)

"La Sacrée Congrégation du Saint Office fait présentement une étude sérieuse de la question. Les 'Knights' savent que l'épée de Damoclès est suspendue au dessus de leur Ordre."

Employez. L'ALLEN'S LUNG BALSAM. Immédiatement dès que vous sentez l'attaque de la toux et évitez vous une affection dangereuse des bronches et des poumons. Bouteilles de 25 sous, 50 sous et \$1. En vente partout. DAVIS & LAWRENCE CO., Montreal.

A PROPOS DU SECRET DE LA CONFESSION

(De La Croix) Grand fut notre étonnement lors que nous avons lu récemment la dépêche suivante, datée de New Bedford et transmise par la "Presse associée": "Pour la première fois dans une "ou américaine, probablement, le secret qu'a gardé le confessionnal catholique romain, pendant des siècles, fut violé ici, aujourd'hui." Or voici le fait sur lequel la "Presse associée" a brodé sa nouvelle vraiment à sensation: Un juge d'une cour de New Bedford avait ordonné à une femme mariée non catholiquement, qui, sur le conseil de son confesseur, s'était séparée de son mari jusqu'à ce que son mariage fut béni par l'Eglise, de répéter devant le tribunal ce que le prêtre lui avait dit au confessionnal: ce qu'elle fit, La "Presse associée", par ignorance sans doute, appelle cela violer le secret de la confession. Tout catholique sait que cette femme était absolument libre de répéter publiquement ce que son confesseur lui avait dit, mais que le prêtre, lui ne l'était pas. Or, comme le pré-

tre, dans ce cas, n'a rien divulgué, le secret de la confession ne fut donc en aucune façon violé.

JOSEPH BÉGIN Prise à temps, l'Emulsion D & L. guérira sûrement les affections les plus graves des poumons. L'état d'épuisement qui suit les effets d'un grand froid est rapidement combattu.



LE DIMANCHE EN FAMILLE

La vie de famille n'est possible qu'avec le contact entre le père et les enfants. Songez aux douleurs incomparables de l'homme de travail partant de chez lui, le matin, avant l'aube quand les enfants sont endormis; revenant le soir au foyer où les enfants vont se coucher; les entrevoyants à peine, et incapable, si ce travail de se trouver une heure en contact avec les siens.

C'est là un véritable supplice, une souffrance terrible, et c'est cette souffrance que vient alléger le repos du dimanche.

On m'a rapporté le mot touchant d'un enfant qui disait: "Ah! le dimanche, c'est le jour où l'on s'aime."

Que cette parole est belle! Quel sentiment elle révèle chez ce petit être qui n'apercevait son père qu'une fois la semaine, qui ne voyait ses parents réunis, heureux, qu'une fois la semaine, et qui en conservait le souvenir.

Ah! le dimanche, c'est le jour où l'on s'aime! Ce mot contient en germe ce qui fait l'éducation de l'enfant. Il n'est pas d'éducation de l'enfant sans contact avec le père et la mère.

Voilà ce qui rend si respectable au point de vue de la famille, le repos du dimanche.

Je n'ai pas de joie plus grande que celle de contempler, le dimanche, ces familles nombreuses se dirigeant vers les promenades, partant le cœur heureux, se sentant entourées de ceux qu'elles aiment.

Opposez à ce spectacle touchant celui de l'ouvrier retenu par une loi qui lui paraît profondément injuste, prisonnier de son travail, ne pouvant pas partager ses joies, enviant des privilégiés qui, chaque semaine, recommencent à sentir le bonheur dont il ne jouit pas.

C'est là une souffrance intolérable. C'est contre cette souffrance que nous nous élevons, en demandant non aux lois, mais aux cœurs, à la coalition des volontés libres, une réforme qui libère l'ouvrier et l'affranchisse de cet esclavage moderne. Georges Picot de l'Institut.

Cartes Mortuaires.

Nous venons de recevoir un bel assortiment de Cartes Mortuaires. Des Cartes Mortuaires sont de beaux et pieux souvenirs de nos parents, amis et enfants, et de plus c'est une prière continuelle pour le repos des âmes de nos proches. Prix: 35, 45, 50 et 75 cents la douzaine. Bureau de L'IMPARTIAL Tignish. Nous avons aussi un bel assortiment de cartes de visites et de cartes d'affaires.

Les Catholiques Anglais

(De L'Action Sociale)

Sir John Knill, un catholique romain, vient d'être élu lord-maire de Londres, et le "Catholic Truth Society" a vu le plus grand succès couronner son congrès récent de Manchester.

Ces deux événements montrent le rôle que jouent les catholiques anglais dans le mouvement social de leur pays.

Le lord-maire de Londres est un des personnages les plus importants de la Grande-Bretagne, et l'élection d'un catholique à ce poste, quoique le cas se soit déjà présenté, marque le progrès que font les idées de tolérance en Angleterre, et l'importance de plus en plus grande du groupe des catholiques.

Sir John Knill, qui est un négociant très estimé, n'a pas caché ses croyances; cela ne l'a pas empêché d'être élu au milieu des acclamations de toute l'assistance.

A Manchester, Mgr Bourne, dans son discours à l'ouverture du congrès, a de nouveau insisté sur la nécessité, pour les catholiques d'Angleterre, de s'unir, de s'organiser, et de toujours placer les intérêts de l'Eglise et de leur foi au-dessus de ceux de la politique.

L'organisation de nos coreligionnaires anglais, quoiqu'elle n'ait pas encore la perfection de celles de Belgique et d'Allemagne, ne manque cependant pas de force. La "Société de la Vérité catholique", fondé il y a vingt-cinq ans par l'ab-

bé Collogan et M. Britten, s'est donné pour but principal de réfuter les calomnies des protestants, elle fait face à l'ennemi sur toute la ligne, opposant les tracts aux tracts, les pamphlets aux pamphlets, et les résultats obtenus sont déjà fort consolants.

D'autres part les catholiques clergé et laïques, ne craignent pas de s'affirmer dans les circonstances difficiles. Lors de la présentation des fameuses lois sur l'enseignement on vit à côté de la tribune d'une assemblée publique, des évêques, des lords et des hommes du peuple revendiquant énergiquement leurs droits.

Encore aujourd'hui les autorités religieuses ne se désintéressent d'aucune élection où pourraient triompher des candidats favorables aux projets genre Birrel. Leurs deux dernières interventions n'ont réussi qu'à moitié, grâce à l'excitation créée dans le pays par les projets de loi de M. Lloyd Georges; mais leur organisation se fortifie de plus en plus, et le courage dont il font preuve ne peut manquer de leur valoir des succès aussi éclatants que prochains.

En attendant, leur exemple devrait être un stimulant pour les timorés des autres pays, toujours prêts à se laisser enlever des droits précieux plutôt que de descendre dans l'arène pour les défendre.—D-

Ou l'alcool conduit

Montréal, 19.—L'histoire qui va suivre est un exemple frappant des ravages de l'alcoolisme et de l'empire exercé par l'alcool, sur les volontés chancelantes.

Un jeune homme sorti du pénitencier vendredi dernier, où l'alcoolisme, en lui faisant commettre un acte criminel, l'avait conduit s'enivré aussitôt, commet un autre vol et y retourne, moins de vingt-quatre heures, après en être sorti.

Vers 1.30 heures samedi matin, le constable Tosh, du poste de police No 4, ramassait un ivrogne, une ruelle de la rue Saint-Charles Borromée et se mettait en frais de le traîner jusqu'au voisinage d'une boîte de palrouille, lorsqu'un passant s'offrit à aider le constable.

Ce bienveillant citoyen n'était autre que Henri Lamarche, sorti du pénitencier vendredi avant-midi après y avoir séjourné durant trois ans, pour un cambriolage mal réussi.

Le constable Tosh accepta l'offre de l'inconnu et le trio—ivrogne, constable et ex-forçat—fit sa route vers la boîte de palrouille du coin. En chemin, Lamarche se plaigait d'une douleur au côté et pria le constable de changer de main.

Seulement, trop rusé était l'agent Tosh, car Lamarche qui venait de voler la montre de l'ivrogne et la glisser dans sa propre poche, fut pris sur le fait par Tosh qui lui mit aussitôt les menottes aux mains.

Ce qui fait que Tosh se trouva à offrir deux prisonniers au lieu d'un à l'officier en charge, au No 4.

Henri Lamarche comparut samedi midi, devant le juge Bazin et tout en se reconnaissant coupable crut trouver une bonne excuse en disant que la boisson lui avait fait perdre la tête.

Donnez-moi une chance, M. le juge, supplia l'ex forçat et je vais quitter la ville. Je suis bon électricien et si je lâche la boisson, je pourrai gagner honorablement ma vie.

—Ce n'est pas le temps des doléances, fit remarquer le juge à l'accusé. Vous avez quitté le pénitencier hier matin, où vous aviez été envoyé pour vol causé par votre ivrognerie, et vous revenez ici pour une offense semblable. Il faut que vous sachiez que vous n'avez pas le droit de gagner votre vie en pillant vos semblables. Je vous condamne à retourner au pénitencier pour une nouvelle période de trois ans.

—Au pénitencier, s'exclama douloureusement l'ex forçat, mais vous me condamnez à mourir. Je viens d'en sortir malade, et si j'y retourne, j'en mourrai. Envoyez-moi plutôt à la prison communale. —Allez, lui dit le juge Bazin, et Lamarche disparut suivi d'un ga-

Better Look Now. If you have decided to take a summer cottage, now is the time to look over the Classified Ads. For cottages to rent. You will get a more satisfactory selection than you will later on. Or if you wish to take buyers or have places to rent, now is the time to place your Classified Ad.

THE London Directory (Published Annually) Enables traders throughout the World to communicate direct with English Manufacturers & Dealers in each class of goods. Besides being a complete commercial guide to London and its suburbs the Directory contains lists of Export Merchants with the goods they ship, and the Colonial and Foreign Markets they supply; Steamship Lines arranged under the Ports to which they sail, and indicating the approximate sailings; Provincial trade notices of leading Manufacturers, Merchants, etc., in the principal provincial towns and industrial centres of the United Kingdom. A copy of the current edition will be forwarded, freight paid, on receipt of Postal Order for 20s. Dealers seeking Agencies can advertise their trade cards for £1, or larger advertisements for £3. THE LONDON DIRECTORY Co., Ltd. 25 Abchurch Lane, London, E. C.

Live Poultry Wanted. 5,000 Tame Geese; 2,000 Mongrel wild Geese also 35,000 Hens and Chickens. Price for Tame Geese 85 cents to \$1.00 each. Mongrel Geese \$1.25 to \$1.75. Dates for receiving geese will be advertised later and full particulars given. J. P. TANTON CO. J. P. TANTON General Manager Summerside, P. E. I. Box 16

de. Samedi après-midi, il était de nouveau au bain de Saint-Vincent de Paul, revêtant la livrée déshonorante qu'il avait quitté la veille.

Henri Lamarche est un dangereux repris de justice, d'après les informations recueillies à la Sûreté. Il y a cinq ans, le sous-chef Charpentier l'arrêta pour cambriolage et le faisait envoyer en prison.

Il y a trois ans, Lamarche s'introduisit en état d'ivresse, dans une buanderie chinoise de la rue Notre-Dame, près du chemin de la Côte Saint-Paul et s'empara de divers articles au nez même des trois locataires chinois.

Arrêté cette fois encore par l'agent Boulard, il fut condamné au pénitencier pour trois ans, et il en sortait vendredi matin.

En voilà un peu qui le ferme propos est une vertu absolument ignorée.

Il n'est pas moins un exemple terrible pour ceux qui, lorsqu'ils boivent, voient leurs instincts mauvais se réveiller, et s'exposent par leurs actes, à mériter le bagne et quelques fois même l'échafaud.

Calixa Lavallée

O Canada! chant national, musique de Calixa Lavallée, harmonisée à trois voix d'hommes par C. O. Sénécal, et à quatre parties par G. Dugas, ptre;

Violent (Violent) (cantilène), paroles de Napoléon Legendre, musique de Calixa Lavallée;

C'était un rêve! romance interprétée par Mimé Chartier;

Sérénade à Lison, romance de T. Bôtrel;

Le bon roy d'Yvetot, chansonnette;

Ma Jolie! valse inédite pour piano;

Le Bourgeois Gentilhomme, air à danser;

Marthe ou Paule, valse de P. Derome.

Tels sont les titres des morcerux de musique que contient le dernier numéro du Passe Temps. Aussi le portrait et la biographie de Calixa Lavallée, le chanteur de la Nation, et plusieurs articles instructifs et amusants. Un numéro, 5 cts. A-bonnement, un an, Canada, \$1.50; Etats-Unis, \$2.00. Adresse: le Passe-Temps, 16 Craig-Est, Montréal.

Ne laissez pas un marchand sans scrupules vous imposer une contrefaçon de l'Emplâtre au Menthol "D. & L." Faites attention à la marque déposée "D. & L." sur les boîtes en métal. Elle garantit le véritable et le plus efficace des remèdes contre les douleurs de Rhumatisme, Lombago, Sciatique, Douleurs du dos, etc. 25 sous pièce. Rouleaux d'une verge équivalent à 7 pièces de la grandeur normale \$1.00.

FERROVIM TRADE MARK. Le meilleur tonique pour toutes les personnes malades. Il renouvelle le sang. Donne de la force. Rétablit la vitalité. Pris après une maladie quelconque il accentue le retour de la santé. DAVIS & LAWRENCE CO., Montreal

UN CHIMISTE ANALYSTE PARLE DES MEDICINES BREVETÉES

Un diplômé en chimie organique, qui a fait une étude approfondie des médecines brevetées les plus connues, dit que beaucoup d'entre elles ont certainement de la valeur mais, qu'en général, le public est appelé à payer pour bien des frais inutiles. La recette suivante est celle d'une préparation secrète bien connue, que des autorités médicales recommandent comme un des meilleurs toniques pour l'estomac et pour le foie. Elle est prescrite par les plus grands médecins. Ce mélange guérit la constipation et les accès de bile. Extrait Fluide de Cascara... 1/2 once. Sirop de Rhubarbe... 1 once. Composé de Carrianna... 1 once. Sirop Composé de Salsepareille 6 onces. Prenez-en une cuillerée à thé après chaque repas et au coucher. Une autorité éminente, qui a fait une étude scientifique et approfondie de la valeur relative des remèdes qui agissent sur les reins, le foie et la vessie, déclare que cette combinaison est excellente. Vous pouvez vous procurer les ingrédients séparément et les mélanger vous-même chez vous. Découpez cette recette et conservez-la.

BERNARD HOTEL. Tignish, P. E. I.

This well known hotel has been refitted and renovated this spring, making it one of the best hostelry in Prince County. Only a few minutes' walk from the Railway Depot. Rates Moderate. Good Stabling in connection. THRO. BERNARD, PROP.